

## UNE BALADE À LA DÉCOUVERTE DU BOCAGE DE NOIRLAC



**BRUÈRE-ALLICHAMPS. Nature.** Dans le cadre des animations culturelles de l'abbaye de Noirlac, le conseil départemental a organisé, mercredi, une visite du bocage, entre forêt de Meillant et la rivière le Cher. La collectivité territoriale gère 71 ha depuis 2006 ainsi que les bâtiments de l'abbaye. Les prés sont mis à disposition à deux éleveurs ce qui permet, avec les troupeaux de vaches, d'avoir un entretien régulier. Mercredi, une vingtaine de personnes ont découvert les trésors naturels du bocage, guidées par Sandra Cayla, du service environnement du département du Cher, et Anne-Marie Lamy, conservatrice du site. ■

## L'AGENDA

**ASEF. Assemblée générale.** L'ASEF (Association services emplois familiaux) basée à Saint-Amand, tiendra son assemblée générale le mardi 28 avril, à 18 h 30, au foyer des jeunes travailleurs. ■

**GRANDS VILLAGES. Dîner dansant.** Le comité des fêtes des Grands villages organise un dîner dansant animé par Stéphanie et Dominique Floquet le samedi 2 mai à 20 heures, à la salle Aurore. Réservations au 02.48.96.44.46 ou 02.48.96.40.49. ■

# Saint-Amand → Vivre sa ville

**ENTREPRISE** ■ Le fabricant de bas de compression s'agrandit de 1.600 m<sup>2</sup> et développe de nouveaux produits

## Cizeta tisse ses liens avec la croissance

**Le fabricant de bas de compression Cizeta fait construire un bâtiment de 1.600 m<sup>2</sup> à Saint-Amand pour assurer sa croissance et le développement de nouveaux produits.**

Marlène Lestang

marlene.lestang@centrefrance.com

**A**vec son nouveau bâtiment en cours de construction à côté de l'existant, rue de la Brasserie à Saint-Amand, Cizeta va presque tripler la surface de ses locaux, passant de 900 m<sup>2</sup> actuellement à 2.500 m<sup>2</sup> d'ici la fin du mois de juillet. Un investissement d'1,2 million d'euros pour ne plus se sentir à l'étroit.

Le fabricant de bas de compression est en pleine croissance sur son cœur de métier (\*). En sept ans, il s'est hissé à la cinquième place parmi la trentaine de sociétés françaises qui se disputent le marché, et vise la troisième place d'ici trois ans. Une ascension que Charles Dubourg, directeur de Cizeta Medical France, explique par la réunion de plusieurs facteurs.

### Produits pour les maladies veineuses, articulaires et lymphatiques

« Sans parler de l'outil de production performant en Italie et



**TRAVAUX.** La partie logistique, la plus grande, sera achevée fin mai, tandis que les bureaux seront livrés fin juillet.

de faibles coûts de structure ici, Cizeta a un savoir-faire historique dans le haut de gamme ; une qualité de service avec des commandes passées avant 15 h 30 et livrées le lendemain matin chez nos clients, pharmacies ou magasins de matériel orthopédique (cinq jours ouvrables pour du sur-mesure) ; un service qualité performant avec 0,06 % de retours ; et une offre de prix attractive. On a

d'ailleurs été précurseurs dans la réduction du reste à charge pour le patient. »

Surtout, en plus de traiter la maladie veineuse, Cizeta s'est désormais lancée dans la fabrication de produits de traitement de deux autres types de maladies. « Une partie de la production destinée au traitement des maladies articulaires, actuellement sous-traitée, va être intégrée ici à l'issue des travaux.

Quant au traitement de la maladie lymphatique, encore peu connue en France alors que 100.000 nouveaux cas sont diagnostiqués chaque année, nous pensons pouvoir devenir leaders l'an prochain. »

L'an dernier, Cizeta a déposé quatre brevets. Deux nouveaux sont en cours. La société, liée au cluster d'innovation par le service Nekoe, à Orléans (Loiret), ne laisse rien au hasard. « Notre

## EN CHIFFRES

**10,5**

millions d'euros de chiffre d'affaires en 2014.

**48**

personnes embauchées, dont la moitié de commerciaux.

**800**

commandes expédiées par jour.

**200.000**

paires de bas de compression en stock, dont environ 5.000 sont expédiées chaque jour.

stratégie repose sur l'innovation, avec un ingénieur ici et trois en Italie. Chez nous, même les personnes de la logistique sont formées à nos produits, à l'anatomie et aux pathologies, et tous nos commerciaux passent un diplôme universitaire (DU) de phlébologie. »

### À l'export

Cizeta avait « démarré de zéro » lors de son installation à Saint-Amand, se souvient Charles Dubourg. En sept ans, l'entreprise a créé presque une cinquantaine d'emplois et prévoit une dizaine de postes supplémentaires d'ici trois ans. Après avoir consolidé sa place sur le marché français, elle vise désormais l'export, en priorité vers l'Allemagne, l'Angleterre et les États-Unis. ■

(\* ) Entreprise italienne créée en 1872, Cizeta s'est installée sur le marché français fin 2007, à Saint-Amand-Montrond, d'abord dans le centre-ville puis, à partir de 2010, rue de la Brasserie.

## RECTIFICATIFS

### JOURNÉE DE LA DÉPORTATION

■ Une erreur s'est glissée dans notre édition d'hier. À Saint-Amand, les cérémonies auront lieu sur deux jours : une veillée aura lieu demain, à 19 h 30, au monument de la déportation ; le lendemain, dimanche 26 avril, un cortège partira à 10 h 30 de la place Carrée vers le monument de la déportation. Les discours auront lieu ensuite à la salle de Bal, toujours place Carrée. ■

### L'ATELIER DU CALLIGRAPHE

■ Les portes ouvertes de l'Atelier de la calligraphie (4, allée Gabriel-Faure) auront lieu demain, de 10 à 19 heures. ■

## M.-A. Lebreton, lauréate du 30<sup>e</sup> prix Alain-Fournier

**LITTÉRATURE.** Le lauréat du prix Alain-Fournier, organisé par la ville de Saint-Amand, a été dévoilé hier après-midi : il s'agit de Marie-Aimée Lebreton, pour son premier roman *Cent sept ans*, aux éditions Buchet-Chastel. La romancière, choisie par le jury composé de quatorze Saint-Amandois, six anciens lauréats et la présidente du jury, Agathe Corre-Rivière, petite nièce de l'auteur Alain-Fournier, a récolté onze voix. « Le roman est rapidement sorti du lot, confie des membres du jury. C'est une écriture poétique. Le roman raconte une histoire d'amour entre une Française et un soldat algérien lors de la Guerre d'Algérie, mais sans aucun parti pris. » Il est ensuite question d'exil, puis de retour aux sources, dans une quête identitaire. L'auteure recevra donc le 30<sup>e</sup> prix Alain-Fournier lors d'une cérémonie, samedi 13 juin à 18 heures, à la Cité de l'or. Et comme il s'agit du trentième, ce jour-là, dans l'après-midi, des animations autour du livre seront proposées. Informations sur [www.prixalainfournier.fr](http://www.prixalainfournier.fr) (photo Héloïse Jouanard).

